

L'Arche de Noé

Noyan Tapan

HIGHLIGHTS

Hebdomadaire

Depuis le 4 Mai 1993

9-10
(1001 - 1002)

15 mars
2014



Ne peut être vendu séparément

éditorial

Saison de la Francophonie 2014 à Erévan

La Saison de la Francophonie 2014 sera clôturée par un concert de Charles Aznavour

Lundi 10 mars, le coup d'envoi de la saison de la Francophonie en Arménie a été officiellement donné avec la réception traditionnelle organisée au Ministère des Affaires étrangères, avec la participation de M. Edward Nalbandian, chef de la diplomatie arménienne, M. Christian Ter-Stepanian, représentant de l'Arménie au Conseil Permanent de la Francophonie et président du Groupe des ambassadeurs francophones (GAF - France), M. Henri Reynaud, ambassadeur

Suite à la page 16



Le scandale de corruption pourrait mettre fin à la carrière politique d'Erdogan



Par Harut
Sassounian
Éditorial
du 6 mars
2014

selon Guarded Risk, une compagnie américaine de cyber sécurité qui a effectué une analyse scientifique complète des appels.

Quelle ironie qu'Erdogan, arrivé au pouvoir en tant qu'islamiste avec l'intention affirmée d'éliminer la corruption de la politique turque, soit aujourd'hui la victime de ce dicton : « Le pouvoir corrompt, le pouvoir absolu corrompt absolument ! »

Les appels téléphoniques ont été secrètement enregistrés le jour où la police a perquisitionné les résidences de plusieurs membres importants du Cabinet, des hommes d'affaires en vue et le directeur de la banque publique. Ils étaient tous accusés d'être impliqués dans diverses pratiques de pot-de-vin et de corruption.

Voici la transcription en français d'extraits des conversations enregistrées entre Erdogan et son fils Bilal:

Premier appel à 8 h 02 le 17
Suite à la page 2

Dans une série de plusieurs conversations téléphoniques enregistrées en secret et rendues publiques la semaine dernière, on peut entendre le Premier ministre de la Turquie, Recep Tayyip Erdogan, dire à son fils de dissimuler à la police les dizaines de millions dollars en cash planqués dans sa maison à Istanbul.

Cette révélation choquante a déclenché de nombreux appels à la démission d'Erdogan, qui a affirmé que les enregistrements téléphoniques étaient faux ou que c'était un montage. Cependant, il s'avère que les conversations entre le Premier ministre et son fils sont authentiques,

Strasbourg 11 mars 2014 La Suisse dépose un recours

Berne refuse le jugement de la Cour européenne des droits l'homme (CEDH) donnant raison à Dogu Perinçek, condamné pour discrimination raciale pour des propos tenus sur le génocide arménien.

Dogu Perinçek a été condamné en Suisse pour discrimination raciale après avoir qualifié le génocide arménien de « mensonge international ».

Le réexamen du cas vise à préciser la marge de manœuvre dont disposent les autorités suisses, indique mardi l'Office fédéral de la justice (OFJ). L'affaire concerne l'application de la norme antiraciste inscrite à l'article 261 bis du code pénal, précise l'office.

La Suisse a créé cette norme pour combler une lacune de son droit pénal, dans le but d'adhérer à la Convention de l'ONU sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale. L'article 261 bis sanctionne notamment celui qui niera, minimisera grossièrement ou cherchera à justifier un génocide ou d'autres crimes contre l'humanité.



Président du Parti des travailleurs de Turquie, Dogu Perinçek a été condamné en mars 2007 par le Tribunal de police de Lausanne

215 Géorgiens en PRISON en FRANCE

LE FIGARO

Les « Vory v zakone », les « valeurs dans la loi » géorgiens forment une nébuleuse criminelle parmi les plus venimeuses d'Europe et prenant racine dans l'Hexagone. Un bilan porté à la connaissance du Figaro révèle que 215 d'entre eux étaient incarcérés en France en juin dernier, contre « seulement » 80 en septembre 2010. Recrutant des cohortes entières de têtes brûlées venues de Tchétchénie, de Moldavie ou du Caucase, cette confrérie fermée, dont les rituels initiatiques remontent au régime tsariste, a

longtemps prospéré à Tbilissi et ses environs jusqu'en 2007. Les « Vor » y ont ensuite été chassés lors d'un changement de régime. « Ils ont essayé de s'installer en Russie, où ils se sont cognés à la mafia locale et à une impitoyable répression policière, explique un spécialiste. Ils se sont alors installés en Europe de l'Ouest, et notamment en France où les richesses sont plus accessibles et la riposte pénale fait sourire... » Exportant leurs « soldats » dans des régions où ils s'enracinent dans la plus grande discrétion, parfois avec le statut de demandeurs d'asile, ces bandes amassent jusqu'à 200 000 euros de butin par semaine.

Vladimir Jirinovski propose d'inclure le HK au sein de la Russie

« L'Arménie et l'Azerbaïdjan ne trouveront jamais un accord concernant le HK.

Pour cette raison, il serait juste d'inclure le HK au sein de la Russie.

Les Arméniens ne seraient pas vexés et les Azéris finiraient par accepter que le HK fasse partie de la Russie et non de l'Arménie ». M. Jirinovski a en outre indiqué que tous les terri-

toires de l'ex-URSS, l'Abkhazie, l'Ossétie du Sud, la Transnistrie etc, qui souhaitent faire partie de la Russie par la voie référendaire, pourront le faire facilement.

Toutefois le Représentant du parti Républicain, Edouard Charmazanov, a rappelé que le HK a décidé par voie référendaire, le 10 décembre 1991, de se prononçant en faveur de « l'indépendance ».



HAMASKAÏNE HOMENETMEN et SIGEST

vous invitent à la présentation en avant-première de la BD :

MISSION SPECIALE NÉMÉSIS



Les Editions Sigest publient Mission Spéciale-Némésis, sous forme de Bande Dessinée, basée sur les minutes du procès de Soghomon Tehlirian à Berlin, des archives et le livre Hadouk Korz.

En présence des auteurs :
Paolo COSSI
J.-B. DJIAN
Jan VAROUJAN
qui dédicaceront

Lundi, 17 mars 2014, à 20h30
MCA - 17 rue Bleue - Paris 9^e - Métro : Cadet

Le scandale de corruption pourrait mettre fin à la carrière politique d'Erdogan

Début à la page 1
décembre 2013 :

Erdogan : ...Débarrasse-toi de tout ce que tu as chez toi, OK ?

Bilal : Qu'est-ce que j'aurais chez moi, papa ? Ton argent est au coffre.

Erdogan : C'est de ça que je parle...

Bilal : Mais qu'est-ce que j'en fais, papa ? Où est-ce que je vais le mettre ?

Erdogan : Dans des endroits spécifiques, dans certains endroits spécifiques... Fais-le !

Deuxième appel à 11 h 17 :

Bilal : ...Mon frère [beau-frère] Berat a une autre idée. Il dit que nous devrions en donner une partie à Faruk [Kalyoncu, président d'une entreprise de construction] pour l'autre job, pour qu'il le fasse fructifier comme les fois précédentes. Est-ce qu'on devrait faire ça ? On peut se débarrasser d'une grosse somme d'argent de cette façon.

Erdogan : C'est possible.

Bilal : OK. Pour l'autre partie, puisqu'on vient d'entamer un partenariat d'affaires avec Mehmet Gur [directeur général d'un groupe de construction], on a pensé qu'on pourrait lui donner en disant, 'garde-le, tu pourras l'utiliser quand des projets se présenteront.' Comme ça, on peut diminuer la somme et garder le reste ailleurs.

Erdogan : OK, bien, tant que tu le fais... Ce serait bien si tu... Si tu pouvais tout écouler.

Bilal : Oui, on va tout écouler aujourd'hui, si Dieu le veut !

Troisième appel à 15 h 39 :

Erdogan : Tu as fait tout ce que je t'avais dit de faire ?

Bilal : On va terminer dans la soirée. On a presque tout réglé ; on a réglé la part de Berat, maintenant on va d'abord régler la partie avec Mehmet Gur, et on fera le reste quand il fera nuit...

Erdogan : Qu'est-ce que Sumeyye [fille] a fait ?

Bilal : Elle l'a pris avec elle, on a parlé, etc.

Erdogan : Ne vous parlez-pas par téléphone.

Quatrième appel à 23 h 15 :

Bilal : Salut papa, je t'appelle pour... on a presque tout fait. Est-ce que tu viens de m'appeler, papa ?

Erdogan : Non, c'est toi qui m'as appelé.

Bilal : J'ai eu un appel avec un numéro masqué.

Erdogan : Quand tu dis 'presque tout', tu as tout écoulé ?

Bilal : On n'est pas encore à zéro,



Erdogan et son fils Bilal

papa. Je t'explique. On a encore 30 millions d'euros que l'on n'a pas réussi à écouler. Berat a une idée. Il y avait aussi 25 millions de dollars qu'Ahmet Calik [homme d'affaires] devrait recevoir. Ils ont dit de [lui] donner ça. Quand l'argent arrivera, on fera [quelque chose], ils disent. Et avec l'argent qui reste, on peut acheter un appartement à Sehrizar, il dit. Qu'est-ce que tu en penses, papa ?

Erdogan : Peu importe, on doit régler ça.

Bilal : Alors on fait comme ça ?

Erdogan : OK, fais-le.

Bilal : Tu veux qu'ils écoulent tout, papa, ou tu veux garder un peu d'argent pour toi ?

Erdogan : Non, il ne faut pas qu'il en reste, fils. Tu pourrais le transférer à l'autre endroit avec Mehmet vous pouvez le transférer là-bas.

Bilal : Oui, on leur a donné. On leur en a donné 20 [millions de dollars].

Erdogan : Mon Dieu, tu aurais dû d'abord le transférer. Ensuite tu aurais pu...

Bilal : On a pu leur donner ce montant pour l'instant. C'est déjà assez difficile ; ça prend trop de place. On est en train d'en mettre une partie ailleurs. On en a donné une partie à Tunc et ensuite...

Erdogan : Tu as tout transféré à Tunc ?

Bilal : Ils ont demandé, je suppose qu'il a dit qu'il pouvait prendre 10 millions d'euros seulement.

Erdogan : Peu importe ! N'en parle pas au téléphone.

Bilal : OK, on va régler ça.

Erdogan : OK, fais-le. Je ne pourrai pas venir ce soir. Je reste à Ankara.

Cinquième appel à 10 h 58 le 18 décembre 2013 :

Erdogan : J'ai décidé de t'appeler pour savoir s'il y avait du nouveau.

Bilal : Non, rien. On a fini de

faire ce que tu avais dit de faire, grâce à Dieu.

Erdogan : Tout a été écoulé ?

Bilal : Complètement ! Comment dire ? J'avais l'argent de Samandira et de Maltepe (N.d.T : ses deux villas), 730'000 dollars et 300'000 liras turques. Je vais m'occuper de ça aussi. On doit un million de liras turques à Faik İsik ; je vais lui donner et lui dire de transférer le reste à l'académie.

Erdogan : Ne parle pas aussi ouvertement !

Bilal : Je ne devrais pas parler ?

Erdogan : Non. OK ?

Bilal : OK, papa.

Erdogan : Je veux dire, ne garde rien sur toi, que ce soit de Samandira ou autre... Envoie-le là où il doit être, pourquoi tu le gardes sur toi ?

Bilal : OK, papa, mais je pense que nous sommes actuellement surveillés.

Erdogan : Mais qu'est-ce que je te dis depuis le début !

Bilal : Mais c'est le personnel de sécurité qui nous suit, papa ?

Erdogan : Mon fils, tu es en train d'être enregistré.

Bilal : Mais ils nous surveillent aussi par vidéo.

Erdogan : C'est peut-être vrai. On vient de faire choses au quartier général de la police à Istanbul.

Depuis, des enregistrements supplémentaires sont apparus dans lesquels Erdogan et son fils s'entretiennent pour refuser l'offre de pot-de-vin de 10 millions de dollars offerte par un homme d'affaires turc, la jugeant insuffisante.

Erdogan pourrait non seulement perdre sa position actuelle et la chance de devenir président cette année, mais il risque également des poursuites et une longue peine de prison pour ses crimes supposés.

©Traduction de l'anglais
C.Gardon pour le Collectif VAN
www.collectifvan.org

Rencontre des Ministres des AE d'Arménie et de France

MM. Edward Nalbandian et Laurent Fabius se sont entretenus à l'occasion de la visite du Ministre arménien dans la capitale française. Les deux Ministres ont discuté des travaux préparatoires à la prochaine visite du Président de la République française en Arménie en mai.



Inauguration officielle de Sciences Po Armenia

Le 22 février la cérémonie d'inauguration officielle de Sciences Po Armenia, filiale de l'Institut d'études politiques Science Po d'Aix-en-Provence s'est tenue à l'Académie de l'administration publique de la RA. Viguen Sargsian, Chef du personnel du Président de la RA, Hranouche Hakobian, Ministre de la Diaspora, Henri Reynaud, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France en Arménie, Gilbert Derderian, Représentant plénipotentiaire de Sciences Po Aix au Caucase, Francis Gelibter, Directeur général d'Orange Arménie et d'autres fonctionnaires étaient présents à la inauguration.

Lors de la rencontre tenue à l'Académie de l'administration publique d'Arménie, dans son discours, le chef du personnel du Président de la RA Viguen Sargssian a indiqué : « L'Arménie se trouve au processus des projets ambitieux de réformes, ce qui exige également de sérieux administrateurs. Il leur est nécessaire une bonne formation et des cours



Chef du personnel du Président de la RA Viguen Sargssian

de perfectionnement. A la suite de la coopération de l'Académie de l'administration publique d'Arménie avec l'Institut d'études politiques Sciences Po d'Aix-en-Provence de France on aura de tels administrateurs. »

Dans son discours d'ouverture le recteur de l'Académie de l'administration publique de la RA Arsen Loqyan a indiqué qu'avec le concours du personnel du

président d'Arménie et du ministère de la Diaspora de la RA ils ont réussi à établir des liens avec le célèbre institut français. « Le projet Sciences Po Armenia est un projet d'une importance régionale qui assure un enseignement postuniversitaire continu dans la République d'Arménie, a indiqué A. Loqyan. Il est unique car il porte en soi une culture européenne ».

Sciences Po Armenia propose de vastes conditions favorables du domaine de recherche, des programmes conjoints d'enseignement professionnel supérieur



Recteur de l'Académie de l'administration publique de la RA Arsen Loqyan

(qualification master), postuniversitaire et un enseignement additionnel, continu aux officiers publics de la République d'Arménie, ainsi qu'aux étudiants. L'institut d'études politiques Sciences Po d'Aix en Provence est fondé en 1872. Christine Lagarde, Présidente du conseil d'administration de l'institut, Directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), a été diplômée de cet institut. Elle a salué l'initiative de la mise en œuvre d'un tel projet avec l'Arménie. Sa visite en Arménie est prévue lors de la cérémonie de remise des diplômes aux premiers diplômés de Sciences Po Armenia.

Le recteur a ajouté que la mission de l'institut a été et reste la formation des leaders pour le système d'Etat de la République française, ainsi que pour le secteur privé. L'inauguration de tel établissement dans la région est un événement sans précédent, car,



en effet, il est le premier dans la région de la CEI. Sciences Po Armenia prétend devenir une structure de niveau international dans le domaine des projets d'enseignement professionnel supérieur et postuniversitaires, de l'enseignement additionnel et continu. Le projet est lancé depuis janvier 2014, d'une durée de 9 mois. Si l'un des auditeurs souhaite continuer ses études, il peut le continuer à Sciences Po avec des mécanismes d'enseignement à distance et seulement lors de la soutenance se présenter en France. Toute personne, ayant des connaissances conformes aux normes établies, peut être admise. La connaissance de la langue française est obligatoire ». Dans son discours, l'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France en Arménie Henri Reynaud a indiqué que les projets prétentieux adoptés par l'Académie de l'administration publique de la République



Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de France en Arménie Henri Reynaud

d'Arménie s'expriment également dans le choix du partenariat. Selon lui, les auditeurs peuvent recevoir une excellente confrontation des approches théoriques et pratiques du point de vue de la gestion.



Gilbert Derderian, représentant plénipotentiaire de Sciences Po Aix au Caucase

A la fin de son discours, l'Ambassadeur a mentionné que la balle était dans le camp d'Arménie, il était temps de commencer le jeu.

Gilbert Derderian,

représentant plénipotentiaire de Sciences Po Aix au Caucase, a dit qu'ils essayaient de créer un réseau général de Montréal à Pékin. Ce réseau passe également par la région du Caucase où la République d'Arménie a sa place unique et singulière. Il a également indiqué que l'Institut d'études politiques proposait un enseignement grâce auquel l'individu était en état de régler la manière de penser, de distinguer clairement entre le principal et le secondaire.

Il a rappelé aux présents l'approche du Général de Gaulle, qui a toujours aimé souligner qu'« Au fond des victoires d'Alexandre, on retrouve toujours Aristote ».

A propos, il a dit qu'il comptait parmi les rares personnes qui bénéficiaient de conditions exceptionnelles : « J'ai grandi en France, j'ai fait mes études dans les écoles d'Etat français, mais je me sens Arménien à des racines très profondes. »

La Turquie doit reconnaître le Génocide des Arméniens

HISTOIRE

Les principaux traités de paix de la première guerre mondiale (AFP)

Du traité

Le Génocide des Arméniens fait partie intégrante de cette période là qui a vu les Arméniens tout perdre des humains aux terres ancestrales en passant par tout un patrimoine culturel et cultuel de plus de 3 000 ans d'Histoire :

de Brest-Litovsk, signé dès avant la fin de la guerre entre les Bolchéviques et les Empires centraux, au traité de Lausanne (juillet 1923) conclu avec la Turquie, les puissances belligérantes ont signé entre elles pas moins de 16 traités de paix.

Voici les principaux d'entre eux :

- Brest-Litovsk (3 mars 1918):

La jeune République bolchévique, issue de la Révolution d'Octobre en Russie, signe le traité de Brest-Litovsk avec les Empires centraux. Il met fin aux combats sur le front de l'Est mais la Russie perd une grande partie de ses territoires occidentaux au profit de l'Allemagne (Pologne, Pays baltes, Finlande notamment) et plus de 30% de sa population.

- Versailles (28 juin 1919) :

Le traité signé dans la galerie des Glaces du château de Versailles

met fin à la guerre entre l'Allemagne et les Alliés. L'Allemagne, qui n'a eu aucune voix au chapitre, est désignée comme seule responsable du conflit. Coupée en deux par le corridor de Danzig isolant la Prusse orientale, elle perd 15% de son territoire (dont l'Alsace-Lorraine restituée à la France) et 10% de sa population. Elle perd également toutes ses colonies et se voit imposer de lourdes "réparations" financières, notamment à la France. La Sarre est placée sous le contrôle de la Société des Nations (SDN) créée par le Traité à l'initiative



du président américain Woodrow Wilson pour que les puissances règlent dorénavant leurs différends à l'amiable. L'Allemagne, humiliée, accueille avec une violente hostilité le "Diktat" de Versailles, qui nourrira une longue rancœur et alimen-

tera la propagande nazie.

- Saint-Germain-en-Laye (10 septembre 1919) :

Le traité de Saint-Germain-en-Laye entre les Alliés et l'Autriche démantèle l'empire des Habsbourg, vieux de sept siècles, en une demi-douzaine d'Etats nouveaux ou partiellement nouveaux, selon le principe posé par le président Wilson du "droit des peuples à disposer d'eux-mêmes". Ce morcellement sera source de nombreuses tensions ultérieures. La Tchécoslovaquie réunit Tchèques, Slovaques, mais



ainsi que des territoires enlevés à l'Allemagne comme la Posnanie ou la Haute Silésie. De l'ancien empire, ne reste qu'une petite Autriche (83.000 km² et 6,5 millions d'habitants) uniquement allemande et une petite Hongrie (92.000 km² et 8 millions d'habitants).

- Traité de Neuilly (27 novembre 1919) :

Le traité de Neuilly signé entre les Alliés et la Bulgarie, entrée en guerre en 1915 aux côtés de l'Allemagne, bouleverse les frontières du pays : des régions entières vont à l'ouest au nouvel État yougoslave, au nord-est à la Roumanie, et au sud à la Grèce qui reçoit la majeure partie de la Thrace occidentale.

- Traité de Trianon (4 juin 1920) :

Le traité de Trianon ampute la Hongrie, séparée de l'Autriche depuis le 31 octobre 1918, des deux tiers de son territoire tandis que 3 millions de Hongrois se retrouvent à l'extérieur, dont la plus grande

partie en Roumanie.

- Traités de Sèvres (10 août 1920) et de Lausanne (24 juillet 1923) :

Le traité de Sèvres démantelant l'empire ottoman est rejeté par les nationalistes turcs rassemblés autour du général Mustapha Kemal, qui poursuit les combats contre les Arméniens, les Grecs et les Français. Par ses victoires militaires, le nouvel homme fort de la Turquie impose un nouveau traité aux Alliés qui sera signé à Lausanne, le 24 juillet 1923. La Turquie, devenue une république, conserve l'Anatolie et les Détroits mais perd toutes ses possessions arabes. La Palestine et la Mésopotamie passent sous mandat à l'Angleterre, la Syrie et le Liban à la France. La fin de l'Empire ottoman se traduit par un énorme échange de populations : près de 1,3 million de Grecs doivent quitter l'Asie mineure et près de 500.000 Turcs partir de Grèce.

AFP

André Aladinian
andre.aladinian@free.fr

Course à l'armement autour du Haut-Karabakh

Le Monde

Le problème des conflits gelés, c'est qu'ils peuvent parfois se réveiller de la pire des façons. C'est la crainte que nourrissent nombre de spécialistes du Caucase au sujet du Haut-Karabakh. Ce territoire oppose l'Arménie et l'Azerbaïdjan depuis le cessez-le-feu de 1994. L'enclave séparatiste en territoire azéri, dont l'indépendance n'est pas reconnue sur le plan international, fait l'objet d'efforts diplomatiques vains au sein du "groupe de Minsk" (Etats-Unis, France, Russie). Le Haut-Karabakh ne figure pas parmi les priorités diplomatiques entre Washington et Moscou, comme si un règlement politique pouvait encore attendre.

Pourtant, des signes de tension sans précédent sont relevés par les observateurs de la région, qui font craindre une reprise du conflit armé. Il ne s'agit pas là seulement des échanges de tirs régulièrement relevés aux "frontières" de l'enclave. L'Azerbaïdjan accuse l'Arménie d'installer des réfugiés syriens au Haut-Karabakh, pour renforcer son poids démographique et entériner sa conquête. Selon les propres estimations d'Erevan, 10 000 Syriens d'origine arménienne sont arrivés dans le pays depuis deux ans, mais ils n'auraient pas été installés dans l'enclave, assurent les autorités. Les craintes d'une nouvelle crise sont sur-

tout liées à la course à l'armement que se livrent les deux protagonistes. Avec un net avantage pour Bakou, en raison de ses ressources financières immenses, liées aux matières premières. Lors d'un défilé organisé en l'honneur du 95e anniversaire des forces armées, fin juillet, le président Ilham Aliev s'est félicité de la modernisation de l'équipement militaire.

L'Arménie cherche le soutien russe

Le chef de l'Etat, réélu le 9 octobre au terme d'un scrutin marqué par les fraudes, a rappelé des chiffres frappants. En 2003, le budget de la défense s'élevait à 163 millions de dollars. En 2013, il est de 3,7 milliards de dollars (2,7 milliards d'euros), un effort similaire à 2012. "Près de dix hélicoptères de transport et de combat ont été achetés récemment, a déclaré le président Aliev. Des dizaines d'avions de combat, des missiles modernes de défense aérienne ont été acquis. Des véhicules armés, les tanks les plus modernes, des véhicules d'artillerie ont été achetés, capables de détruire n'importe quel site de l'ennemi." En 2012, Israël a accepté de livrer 60 drones à Bakou.

Un mois après ces déclarations du président, l'Azerbaïdjan a annoncé son intention d'acquérir, auprès de la Corée du Sud, pour près de 3 milliards de dollars d'équipements militaires, dont des navires de combat, des sous-marins, des véhicules d'artillerie. Mais Séoul n'a pas donné son accord, craignant de

contribuer à l'embrasement de la région. Face à cette montée en gamme, l'Arménie a elle aussi consenti des efforts importants. Son budget militaire a augmenté de 25 % en 2013, s'élevant à 450 millions de dollars.

Dans un rapport publié le 26 septembre, l'International Crisis Group souligne que la situation régionale paraît "fluide et imprévisible", "fragile et potentiellement explosive". "Depuis que les efforts de médiation sont à l'arrêt, poursuit l'organisation non gouvernementale, Bakou a mis de plus en plus l'accent, en privé et en public, sur une solution militaire. Les responsables des plans stratégiques en discutent de façon beaucoup plus spécifique qu'il y a un an. Les frappes aériennes sont mentionnées comme étape préalable à toute offensive, ciblant les défenses aériennes, puis les infrastructures." L'objectif consisterait, dans un premier temps, à reprendre lors d'une opération éclair ce qu'on appelle la zone tampon, autour du Haut-Karabakh, soit sept districts occupés par les Arméniens après la guerre.

C'est dans ce contexte qu'il faut analyser le retournement politique du président arménien, Serge Sarkissian. Celui-ci a provoqué la stupeur des dirigeants européens en annonçant, le 3 septembre, que son pays allait rejoindre l'Union douanière (Russie, Biélorussie, Kazakhstan). En 2015, celle-ci se transformera en Union eurasiennne.



Erevan a opéré un virage brusque, après des années de négociations avec l'Union européenne pour signer un accord d'association et de libre-échange. Les raisons n'en sont pas les pressions moscovites, ou des bénéfices économiques immédiats, mais le souci fondamental de ce petit pays

enclavé : sa sécurité. La présence de milliers de militaires russes sur son sol, les livraisons d'armes à bon marché autorisées par Moscou, l'idée même d'avoir des relations politiques étroites et amicales avec la Russie : tous ces éléments représentent une assurance face aux visées de Bakou.

Appel pour l'entrée au Panthéon du Groupe Manouchian

Par Jean-Marc GERMAIN,
Député des Hauts-de-Seine

Le 21 février 1944, 22 membres du Groupe Manouchian étaient fusillés au Mont-Valérien par les Nazis. Une femme, condamnée avec eux, Olga Bancic, sera décapitée le 10 mai 44, à Stuttgart. Trois autres étaient déjà tombés au combat : Haïk Tébirian, Ernst Blaukopf et J. Cliscitch. Seuls deux combattants de ce groupe ont survécu : Henry Karayan, décédé en 2012 et Arsène Tchakarian, qui fut promu Chevalier de la Légion d'Honneur la même année. On sait maintenant que Micha et Knar Aznavourian, parents de l'artiste emblématique de la chanson française, Charles Aznavour, faisait partie de ceux que l'on nommait les « Terroristes de l'Affiche Rouge ».

La veille de son exécution, Missak Manouchian, leur chef, écrivait à sa femme Méliné : « Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement. » Le 21 février 2014, le président de la

République répondra à cette attente, qui a, hélas, duré trop longtemps, en rendant hommage à ces défenseurs de notre liberté sur les lieux mêmes de leur exécution.

Mais ce geste, pour être mémoriel, ne répond qu'en partie au symbole et au sens que ce groupe porte en lui. Rappelons l'essentiel : hormis trois d'entre eux, aucun n'était français. Tous des apatrides, Espagnols traqués par le franquisme, Polonais, Roumains, Hongrois fuyant l'oppression nazie, Italiens pourchassés par le fascisme mussolinien et Arméniens rescapés du génocide de 1915. Pour eux, la France n'était pas seulement une terre d'asile, mais le dernier refuge de la liberté. En défendant la liberté de la France, ils ne se battaient ni pour leur famille, car la plupart l'avait perdue, ni pour leurs biens, car ils avaient dû les abandonner, ni pour la gloire, car ils œuvraient dans l'ombre, ni pour une idéologie partisane. Ces communistes n'avaient qu'un seul adversaire, la servitude. Ils se sont battus simplement pour

la France, avec tout ce qu'elle porte en elle, sans demander, comme dit le poème d'Aragon, « ni gloire ni les larmes, ni l'orgueil ni la prière aux agonisants. » Ils font partie de ce cortège d'ombres défigurés dont parlait Malraux, et en cela, ils ont rejoint Jean Moulin. Combattants de la paix, ils ont rejoint Jean Jaurès. Révoltés contre l'esclavage, ils ont rejoint Victor Schoelcher. Etrangers et apatrides venus des quatre coins de notre continent, ils ont préfiguré par leur fraternité de cœur et d'armes ce qui deviendra l'Europe d'aujourd'hui, et en cela ils ont rejoint Jean Monnet.

Ils les ont rejoints par l'esprit, mais pas par le corps, ni dans le symbole, ni dans l'hommage. Car si ces « Grands Hommes » ont reçu pour signe de gratitude de la République d'être inhumés au Panthéon, les membres de l'Affiche Rouge exécutés au Mont-Valérien attendent toujours, dans leur cimetière d'Ivry, la reconnaissance officielle de la Patrie. Leur place est auprès de ceux qui les ont précédés car ils

incarnent ceux qui, dans l'ombre, dans l'oubli de soi-même et parfois au prix du mépris, se battent pour que la France reste fidèle à elle-même.

En cette période d'incertitude où se pose la question lancinante de l'identité française, est venu le moment de proclamer par un hommage-symbole que cette identité ne tient pas aux origines ethniques des citoyens que nous sommes, car la plupart des membres de l'Affiche Rouge, on l'a dit, étaient étrangers et apatrides. Elle ne tient pas non plus à la religion, car ils étaient par tradition apostoliques, catholiques, juifs ou athées. Elle ne tient pas non plus, enfin, à un repli sur soi-même, parce qu'ils nous ont appris, par le don de leur vie, que la France qu'ils défendaient était la terre de la générosité. L'identité française tient dans ce que l'on apporte à la France autant que dans ce que la France apporte.

Aussi, après soixante-dix ans, est-il temps de répondre au vœu exprimé par Missak Manouchian



Jean-Marc GERMAIN
Député des Hauts-de-Seine dans la lettre rédigée avant son exécution, « Honorer notre mémoire dignement ». En transférant leurs cendres et leur message sous la coupole de ce temple laïc qu'est le Panthéon, les générations présentes et futures apprendront qu'avant d'avoir le visage de la solidarité et de la liberté, la France et l'Europe, dans lesquelles elles vivent, avaient celui de ces hommes et de cette femme, placardé sur le ban infamant de l'Affiche Rouge.



NICE

Lundi 17 mars 2014 à 17 heures, Monsieur Christian Estrosi Député Maire de Nice, Président de la Métropole Nice Côte d'Azur, visitera le Complexe-École Barsamian de Nice.



Au cours de cette visite, l'équipe pédagogique de l'école dirigée par sa directrice Madame Hilda Badem, présentera au Maire le programme éducatif de l'École Barsamian et les valeurs qui y sont enseignées.

À cette occasion, la chorale des élèves de l'école chantera en hommage à Gaspard Kayadjanian qui nous a quitté le 8 novembre 2013 et qui présida le Conseil Communautaire Arménien de la Côte d'Azur durant 14 années de dévouement exemplaire.

La communauté juive de la Côte d'Azur, au travers du Keren Kayemeth Leisrael, c'est-à-dire le Fonds National Juif, rendra également un très bel hommage à valeur hautement symbolique à son cher ami Gaspard Kayadjanian, avec la remise solennelle à sa famille du certificat de plantation de l'arbre qui grandira à sa mémoire en terre d'Israël.

Un cocktail clôturera cette visite de l'École Barsamian par le premier magistrat de la ville de Nice.

En cette circonstance qui permettra au Maire de rencontrer ses administrés Niçois d'origine arménienne, il est important de venir nombreux pour témoigner de notre présence et de notre rôle de citoyens actifs dans la capitale azurienne.

Le Conseil d'Administration de l'École Barsamian

Mémoire des Arméniens de France pour la Postérité



JEUDI 17 AVRIL 2014 A 21H00
LES CENTRALES NUCLEAIRES EN FRANCE ET EN ARMENIE
Conférence animée par M. Jacques PANOSSIAN Centre culturel de Vitry Salle Victor Hugo 36 rue Audigeois - 94400 VITRY-SUR-SEINE Accès : Bus 172, 180, 183 (arrêt Mac Val)

SAMEDI 26 AVRIL 2014 A 12H00
REPAS ANNUEL MAFP
YAN'S CLUB 5 av. Reille 75014 PARIS Les places étant limitées, réserver obligatoirement avant le 31 mars 2014
- Téléphone au : 01 43 50 06 93
- Mail à : ndurman@sedecs.com
PAF : 45 € - Enfants 30 € Chèque à libeller à l'ordre de MAFP et adresser : MAFP- 16 av. de la Duchesse du Maine - 92160 ANTONY Accès :
- RER B Cité Universitaire
- Bus 21 (Parc Montsouris), Bus 62 (Glacière-Tolbiac)



Nerces Durman

Les kémalistes ont vendu en 1924 aux Français les corps des Arméniens et Grecs assassinés

News.am revient sur un sujet affreux. Celui de la vente en 1924 des os de milliers d'Arméniens et Grecs par la Turquie, héritière de l'Empire ottoman qui venait de commettre le génocide arménien entre 1915 et 1923.

Le 23 décembre 1924 le journal «

New York Times » révélait qu'un navire britannique, avait le 13 décembre 1924 quitté le port turc de Butania à destination de Marseille, chargé de 400 tonnes de restes humains.

Le New York Times écrivait qu'il s'agissait de corps de Grecs et d'Arméniens.



Port de Marseille

Dimanche 6 avril 2014 - Basilique de Saint-Denis

Joyau des premiers temps de l'architecture gothique, la Basilique Saint Denis est un de ces lieux magiques où l'Histoire vit toujours au présent par la présence de tant de sépultures d'illustres personnages, dont bon nombre de rois et reines de France aux côtés desquels repose le dernier roi d'Arménie, Léon V de Lusignan. Sans aucun doute cela a motivé le choix de la Basilique pour une grande cérémonie œcuménique.

Le dimanche 6 avril prochain à 15 H, l'Institut arménien de France et l'ANACRA organisent une commémoration exceptionnelle visant à rassembler les différentes communautés lourdement endeuillées par le génocide de 1915 et dont la présence est passée de 30% de la population à 0,01 % dans la Turquie actuelle!

Un historien présentera pour chaque rite l'histoire et l'ampleur des désastres.

L'office religieux sera célébré conjointement dans les rites arménien, assyro-chaldéen, grec et syriaque par des dignitaires de chaque Eglise.

Au-delà de la beauté de ces chants liturgiques, héritiers des plus anciennes traditions de la Chrétienté, ce sera naturellement un grand moment de recueillement et d'émotions partagées à la Mémoire des 2 000 000 victimes chrétiennes.

Les ambassades d'Arménie, de Chypre et de Grèce ainsi que la famille des descendants des Lusignan seront présents.

Vous trouverez, ci-joint, l'invitation que nous vous remercions de bien vouloir relayer autour de vous ; nous serions heureux de votre visite.

DIMANCHE 6 AVRIL 2014 A 15 H
en la Cathédrale Basilique de Saint-Denis

1, rue de la Légion d'Honneur - 93200 Saint-Denis



Organisé par l'Institut Arménien de France

et

L'Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants Arméniens



Office Religieux

en rite

ARMÉNIEN

ASSYRO-CHALDÉEN

GREC

SYRIAQUE

en hommage

aux 2 000 000 de chrétiens

victimes du Génocide

d'Avril 1915

perpétré par l'Empire Ottoman

ACCÈS

- Autoroute A1 Sortie Saint-Denis
- RER, ligne B, Saint-Denis
- Métro ligne 13, Basilique Saint-Denis
- Tramway de Bobigny à la Gare de Saint-Denis

Parking : proche de la Basilique

INVITATION

PROGRAMME

Accueil : Père Jean-Marc Danty Lafrance et Antoine Bagdikian
Président de l'Institut arménien de France

Hommage aux victimes : Pour chacun des 4 rites désignés ci-dessus :

- un historien rappelle les faits
- le prêtre officiant chante et prie pour les victimes de sa communauté

Visite du gisant de Léon V de Lusignan, dernier Roi d'Arménie, en présence des descendants de la Famille des Lusignan et des Ambassades d'Arménie, de Chypre et de Grèce

ENTRÉE LIBRE

ac.armeniens@hotmail.fr - Tél. : 06 20 72 11 63

Institut Arménien de France
Association Nationale des Anciens Combattants
et Résistants Arméniens (ANACRA)



PLATEFORME DE DIALOGUE ARMÉNO-TURQUE

Chaque mois, une nouvelle thématique
Points de vues de Turquie, d'Arménie et de la Diaspora

Le Génocide dans les rapports Arménie-Turquie



Mensur Akgün

**Directeur du Global Political Trends Center (GPO),
institut de recherche de l'Université d'Istanbul Kültür.**

Pour Mensur Akgün, la nature des relations d'Ankara avec l'Azerbaïdjan est l'obstacle majeur au rapprochement de la Turquie et de l'Arménie. Selon lui, lorsque l'Arménie se rapproche de la Russie, l'Azerbaïdjan fait de même avec l'Occident. Bakou s'enrichit tandis qu'Erevan s'appauvrit. Pour Akgün, des avancées à propos des régions du Haut Karabagh pourraient permettre de contourner ces obstacles.

REPAIR : Comment peut-on définir l'état actuel des relations entre la Turquie et l'Arménie ? La visite de Davutoglu en Arménie en décembre 2013 a-t-elle changé la donne ?

Mensur Akgün : Elles sont véritablement au réfrigérateur. Vous savez, deux protocoles ont été signés. Ce processus a été lancé par l'élection d'Obama à la présidence des Etats-Unis et les déclarations de celui-ci et de Nancy Pelosi. Il y avait une pression sur la Turquie. L'Arménie s'est rendue compte que les choses pouvaient tourner mal après la catastrophe de 2008 en Géorgie. Et les deux protocoles ont été signés en 2009. Mais depuis, les relations sont au réfrigérateur. Plusieurs raisons peuvent être évoquées. Selon le discours officiel, la référence faite au génocide dans le verdict de la Cour constitutionnelle d'Arménie en est responsable. Mais en réalité, le problème provient de la nature des relations Turquie-Azerbaïdjan. Vraisemblablement, la Turquie a minimisé la réaction de l'Azerbaïdjan.

Lors des pourparlers sur les Protocoles, les pays garants ont promis de faire pression sur l'Azerbaïdjan et l'Arménie pour obtenir une avancée dans le sens d'une résolution du conflit du Haut-Karabagh, et en particulier de celui de deux régions, selon les principes de Madrid. Mais ces promesses n'ont pas été tenues. L'Arménie ne veut pas y toucher. Pour la Russie, la poursuite du conflit sert ses intérêts stratégiques. L'accord sur l'union douanière et le rapprochement de l'Arménie avec la Russie a pu être possible de cette manière. Si une avancée pour la résolution du conflit du Haut-Karabagh avait été faite, l'Arménie n'aurait pas besoin de la Russie. Les Etats-Unis ne veulent pas

y toucher car, d'une part, il y a un fort lobby arménien et, d'autre part, ils ont des intérêts pétroliers en Azerbaïdjan. Je l'ai affirmé aux responsables du ministère des Affaires étrangères aux Etats-Unis : "Pourquoi ne mettez-vous pas de côté vos intérêts en Azerbaïdjan ? Vous avez le pouvoir de le faire. Même si l'Azerbaïdjan boycotte toutes vos entreprises, cela ne vous affectera pas. Or nous sommes plus vulnérables face à un tel boycott". Lorsqu'on affirme ceci, personne ne répond. Même tableau pour les Anglais et les Suisses. Il y a un pays qui génère beaucoup d'argent avec ses importantes réserves de pétrole et de gaz en face de vous. Et du point de vue de la Turquie, c'est un pays considéré comme un frère.

La question du génocide était la force motrice du processus des Protocoles, mais le vrai problème provenait des conflits régionaux. J'ai pu l'observer lors de la visite du ministre des Affaires étrangères Ahmet Davutoglu à laquelle j'ai été invité à participer. Lorsqu'il y a un espoir de normalisation des relations entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie, la Turquie fait aussi des efforts pour développer ses relations avec l'Arménie.

Est-ce principalement l'Azerbaïdjan qui lie les mains de la Turquie ?

Essentiellement, oui. La question du génocide ou la référence faite à celui-ci dans le préambule de la constitution arménienne est parfois évoquée. Mais ce n'est pas vrai.

Ce sont des prétextes ?

Non, ce sont des sujets débattus. Mais je pense que la question essentielle se trouve dans le discours que Davutoglu n'a pas pu faire à Zurich. Les questions régionales sont aussi liées aux relations Turquie-Arménie. S'il y a un retrait des troupes quelque part, si les présidents azéris et arméniens se serrent la main et sourient -comme vous le savez, ils rient tous les deux difficilement- les relations Turquie-Arménie changeront aussi. Mais cela devient de jour en jour plus difficile. La société civile tente de jouer un rôle pour développer les relations en Turquie et en Arménie, mais en s'approchant de la Russie, l'Arménie s'éloigne de

Sans la question du Génocide, l'unité de l'Arménie peut être en danger

Mensur Akgün

la Turquie. C'est un problème. Lorsque l'Arménie s'approche de la Russie, l'Azerbaïdjan s'approche de l'Occident. Bakou s'enrichit tandis qu'Erevan s'appauvrit. De tous les points de vue, le gouffre s'agrandit. Il me semble que seules des avancées à propos des régions du Haut Karabagh pourraient permettre de contourner ces obstacles.

Pourquoi la Turquie est-elle si dépendante de l'Azerbaïdjan ? La dépendance énergétique est-elle la seule raison ?

La raison est essentiellement économique, mais aussi politique. La Turquie se définit par une identité ethnique, nationale. Elle voit l'Azerbaïdjan comme une partie de cette identité ethnique. En plus, elle la considère comme la porte d'entrée de l'Asie. En face de tout cela, l'Arménie n'a pas énormément de choses à offrir. Economiquement, c'est un pays pauvre. Selon les recherches, l'ouverture des frontières ne peut permettre une capacité de commerce dépassant 150 millions de dollars. Lorsqu'on prend en compte tout cela, le coût de mettre en colère l'Azerbaïdjan est très élevé. Quant à la question du génocide, au fur et à mesure que la Turquie commence à débattre sur ce sujet et qu'elle avance sur un chemin de réconciliation avec son passé, elle s'éloigne de l'Arménie. Car la seule manivelle de l'Arménie disparaît ainsi. Lorsque la Turquie demandera officiellement pardon ou fera construire un monument, celle-ci n'existera plus. Du point de vue de la Turquie, la peur qui avait ouvert la voie des Protocoles en 2009 aura disparu.

Faire face à 1915 ne facilitera donc pas le rapprochement de la Turquie de l'Arménie ?

L'Arménie, de son point de vue, pourra s'approcher la Turquie, mais pour la Turquie la question n'a jamais été 1915.

Quel est alors l'effet de 1915 sur les relations Turquie-Arménie ?

La raison de la signature des Protocoles de 2009 se trouve dans les événements de 1915 que la Turquie qualifie de tragédie et l'Arménie de génocide. Mais le processus des Protocoles n'a pas été lancé à cause d'une tristesse exprimée par rapport à ces événements, mais pour trouver une voie après l'élection d'Obama et les déclarations de Nancy Pelosi sur une éventuelle reconnaissance du génocide par les Etats-Unis. Les relations avec l'Arménie ont été développées et la Turquie a déclaré qu'elle allait reconnaître le résultat de la sous-commission internationale des historiens prévue par les Protocoles. De cette manière, Ankara a allégé le poids sur ses épaules et a déclaré au monde qu'une avancée sur la question du génocide allait être effectuée. La condition non déclarée du développement des relations bilatérales était la baisse de la tension entre l'Azerbaïdjan et de l'Arménie. Le discours que Davutoglu n'a pas pu faire lors de la signa-

ture des Protocoles indiquait cette condition. La Turquie a commencé à faire face, à connaître et à voir que son passé n'est peut-être pas si brillant qu'on le dit et qu'il y a eu des crimes qu'on peut qualifier de génocide. Le résultat naturel de ce processus serait la demande de pardon prononcée par le Premier ministre, le Président de la République ou un autre responsable gouvernemental, comme on l'a vu à propos de Dersim. On peut s'attendre à la construction d'un monument à l'issue de ce processus.

Un tel développement soulagerait la pression sur la Turquie à propos du génocide. Mais paradoxalement, cette nouvelle situation ne permettrait pas la normalisation des relations avec l'Arménie. Elle ne ferait qu'accroître la pression sur l'Arménie qui sera poussée à quitter les territoires qu'elle occupe. Il ne faut pas oublier que l'écart entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan s'ouvre de jour en jour. Lorsqu'un des deux pays s'enrichit, l'autre devient relativement plus pauvre. Un d'entre eux s'approche de la Russie, tandis que l'autre devient plus proche de l'UE et des Etats-Unis. Le sujet de l'Arménie ne se trouve pas du tout en tête de l'ordre de jour des relations entre la Turquie et les Etats-Unis. La question du génocide a une importance, mais si la Turquie reconnaît de manière plus affirmée la tragédie de 1915, elle ne fera plus partie de l'ordre du jour. Les relations seront alors entièrement laissées à l'initiative de l'Azerbaïdjan.

Il faut que l'Arménie soit consciente de cette réalité pour que quelque chose soit fait et que les relations soient normalisées. Car l'Arménie s'approche de plus en plus de la Russie tandis qu'elle s'éloigne de la Turquie. Cela signifie qu'il y aura moins de démocratie et que le pays se positionnera ailleurs. Bien sûr qu'il ne faut pas que l'Arménie rompe ses relations avec la Russie, mais qu'elle retourne au Conseil de l'Europe, qu'elle développe des relations avec les Etats-Unis et l'OTAN. Il faut qu'elle fasse plus d'efforts pour faire partie de l'OSCE, pour que mes amis en Arménie ne subissent plus les mêmes choses, pour qu'ils ne soient pas battus parce qu'ils ont critiqué le rapprochement du pays avec la Russie.

Est-ce que la situation peut changer en 2015 ? Les relations Turquie-Arménie peuvent-elles être à l'ordre du jour des pays occidentaux ?

Cela dépend de la Turquie. Si celle-ci peut faire face à son passé en disant : "Oui, peut-être qu'il y a eu vraiment un génocide, mes ancêtres ne sont pas si innocents qu'on le dit", il ne se passera rien. La Turquie avance d'ailleurs dans ce sens. Je ne sais pas si elle exprimera sa tristesse, si elle demandera pardon, mais la Turquie avance vers une reconnaissance de la tragédie et l'acceptation du fait que des crimes individuels qui peuvent être qualifiés de génocide selon le deuxième article de la convention

de 1948 ont pu être commis.

Est-ce qu'il y a encore beaucoup de chemin à faire pour arriver à ceci ?

En 2015, ces débats peuvent tellement s'accélérer qu'il peut y avoir un tournant. Un Premier ministre ayant 50% des voix, peut aussi l'affirmer, comme il l'a fait à propos de Dersim.

D'autre part, l'influence de l'Azerbaïdjan s'accroît de plus en plus en Turquie. Jusqu'à organiser des manifestations en plein centre d'Istanbul.

On évoque un investissement de 17 millions de dollars des entreprises azéries en Turquie. Et ce sont uniquement des investissements visibles. Les entreprises turques ont autant d'investissements ou d'avoirs en Azerbaïdjan. Il y a donc une dépendance mutuelle.

Vous prévoyez à terme des avancées possibles ?

Je ne peux rien prévoir. Un des ex-ministres des Affaires étrangères d'Arménie avait dit : "À chaque fois qu'on s'approche d'une solution, l'Iran ou la Russie intervient". Si l'Iran se réconcilie avec l'Occident, un important facteur sera écarté. Mais il y a la Russie. Elle ne voudra pas sacrifier ses intérêts dans la région caspienne. Il y a des soldats russes à la frontière arméno-turque. Nous sommes donc officiellement voisins avec la Russie. L'OTAN encercle la Russie. Elle ne voudra pas perdre en plus le Caucase. Si elle le perd, on ne sait pas ce qui peut arriver au Daguestan, en Tchétchénie. Il faut une volonté politique très forte en Arménie pour que l'équilibre puisse changer. Comme lors du changement de mentalité en Turquie à propos de Chypre au début des années 2000, où nous avons vu que la non résolution n'était pas une solution, une rupture épistémologique dans les connaissances en Arménie et en diaspora peut permettre de changer les choses.

Dans les pays qui viennent d'obtenir leur indépendance, le nationalisme peut être très fort. A l'image des années 30 en Turquie, c'est aussi le cas en Arménie. On ne voit pas les réalités, on vit dans la nostalgie. S'il n'y a plus de question du génocide, l'unité de l'Arménie pourrait être en danger. Il y a des oligarques, des injustices dans la distribution des revenus, l'industrie est inexistante, il y a beaucoup de problèmes en Arménie. Mais il y a une couverture qui les cache, la couverture du génocide. Si la Turquie le reconnaît, cela leur posera des difficultés. La suppression de ce genre d'obstacles devant la démocratisation sera bénéfique pour l'Arménie. Elle ne sera plus un pays uniquement indexé à ce que dit la Turquie et aux relations Turquie-Azerbaïdjan, elle deviendra culturellement plus riche. La seule clé de ceci se trouve dans la realpolitik. Il faut qu'une autorité politique puisse dire non au déroulement actuel des choses.

Maison de la Culture Arménienne de Décines et des environs

JOURNÉE DU LIVRE ARMÉNIEN



SAMEDI 22 MARS / 11h-18h
Dans la grande salle des expositions du CNMA

Nous vous attendons dès 11h
au Centre National de la Mémoire Arménienne,
32, rue du 24 avril 1915
pour cette journée
consacrée au livre arménien.

Vous pourrez découvrir les ouvrages
parus récemment, redécouvrir les classiques
de l'histoire et de la littérature arméniennes.
Un large choix de contes, de bandes dessinées,
d'ouvrages destinés aux enfants et de livres de
cuisine vous sera proposé, tels les Mémoires
culinaires du Bosphore, livre passionnant
sur la cuisine et un tout nouveau recueil
de contes arméniens,
"Noël aux cinq destins".

Nous sommes très heureux d'accueillir en cette journée
 consacrée au livre arménien

PASCAL MAGUESYAN,
 journaliste et auteur photographe

pour son livre

« **Chrétiens d'Orient : ombres et lumières** ».

Ce livre n'est pas seulement une mosaïque de portraits
 éblouissants et de sites extraordinaires. Il questionne cet Orient,
 tourmenté par les nationalismes et les fondamentalismes. Il
 révèle des vérités inavouables, les espoirs de paix et de justice,
 le goût de la citoyenneté, la quête de dignité, la soif d'humanité.

Rencontre à 16h avec l'auteur

pour une présentation

suivie d'une projection de photographies

et d'une séance de dédicaces.

Et pour compléter vos achats, nous vous proposons, en plus des livres, des souvenirs
et des spécialités culinaires arméniennes, à déguster sur place ou à emporter.

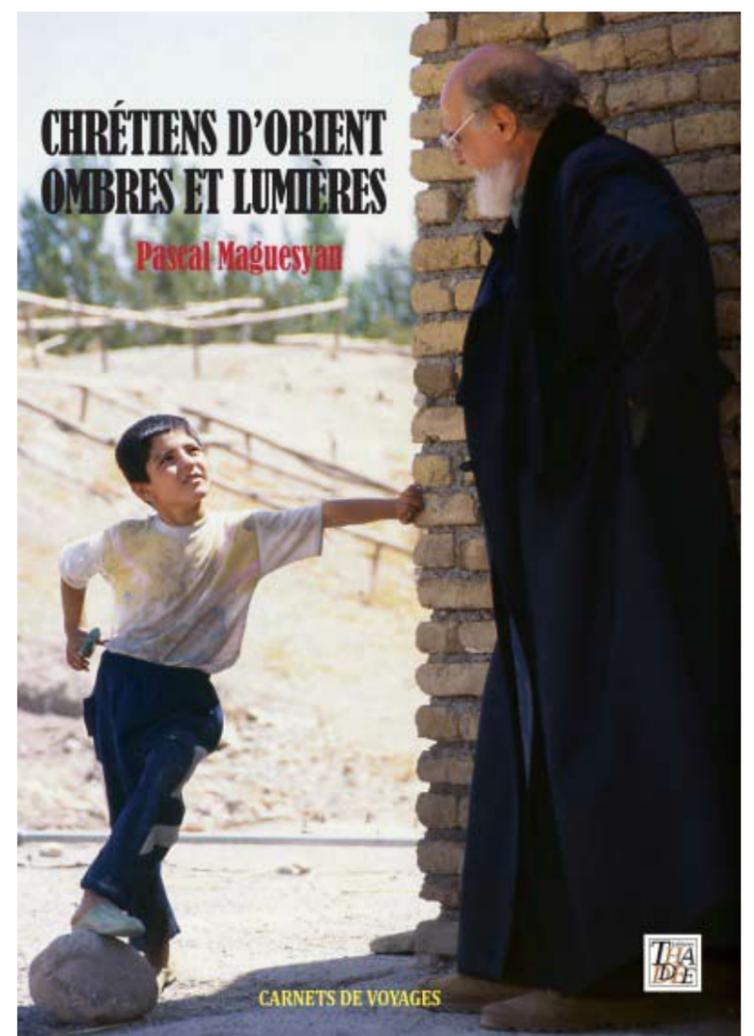
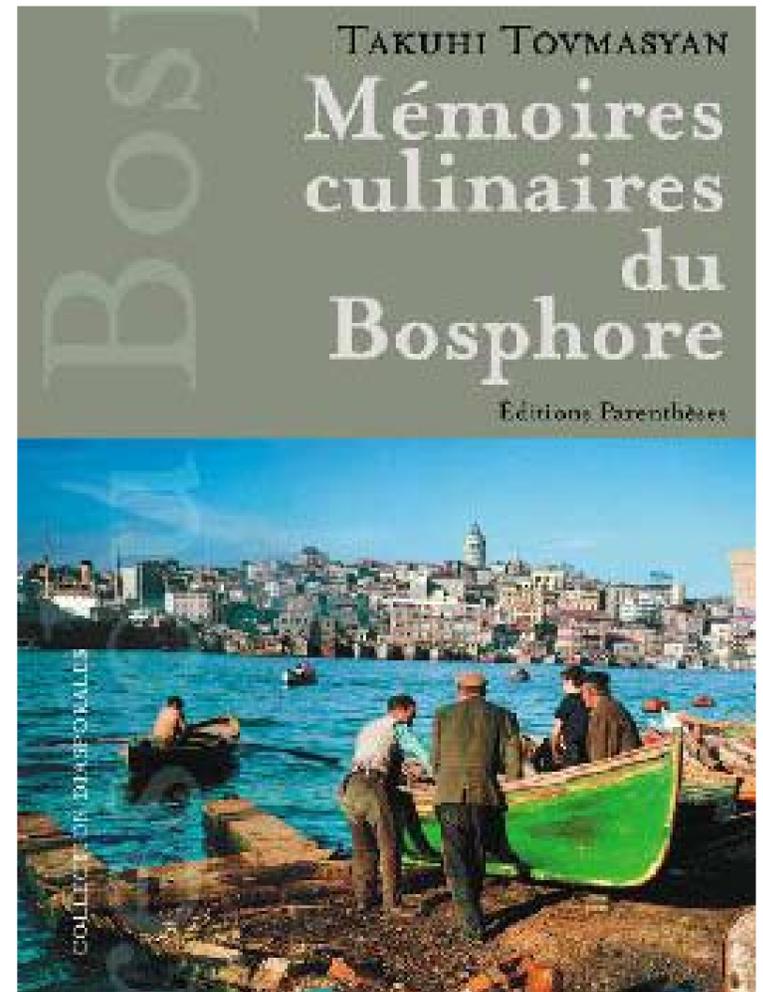
MCAD

15 rue du 24 avril 1915 69150 Décines

Email : contact@mcadecines.com

Site : www.mcadecines.com

Tél. : 04 78 49 42 97



Programme « Ari Doun » - 2014 visite en Arménie Participation au programme Ari Doun

Mieux connaître l'histoire, la culture de la Mère Patrie, de l'Arménie, les traditions et les coutumes des familles arméniennes. Tout au long du programme vous serez hébergés dans les familles d'accueil, ainsi que dans le camp estival. Vous participerez aux cours de connaissance de la patrie, du chant et de la danse arméniens.

Un programme pour vous aider à mieux apprécier les valeurs spirituelles et culturelles et avoir conscience de votre identité arménienne.

Ministère de la Diaspora de la République d'Arménie

Comité d'organisation du programme « Ari Doun »
ARI DOUN 2014

Conditions de participation des jeunes arméniens au programme « Ari Doun »

site Internet www.aritun.am
mail europedep@yahoo.fr

- Etre âgé entre le 13 et 18 ans,
- Ne doit pas être participant du programme « Ari Doun » autrefois,
- Prendre à sa charge les frais de voyage (aller-retour),
- Présenter le formulaire d'inscription dûment rempli et signé, une photo d'identité, plus la copie du passeport
- à l'arrivée présenter une attestation Médicale de votre état de santé.

Site Internet www.aritun.am.

Transmettre les documents nécessaires au Ministère de la Diaspora de la République d'Arménie par courriel,

fax ou par mail
europedep@yahoo.fr

La date limite de la présentation du paquet achevé est au moins un mois avant le début de chaque étape.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Nom
date de naissance
Sexe
Lieu de naissance
Lieu de résidence
Nationalité
Adresse

N° de téléphone du domicile
ou portable des parents
Code pays

N° de téléphone portable
Code pays

Etablissement scolaire/universitaire
Maîtrisez-vous l'arménien?
Avez-vous jamais été en Arménie?
Si oui, indiquer la date
Avez-vous des parents en Arménie ?

SESSIONS

Juin 15 - Juin 28

Juin 22 - Juillet 5

Juillet 6 - Juillet 19

Juillet 13- Juillet 26

Juillet 20 - Août 2

Août 3 - Août 16

Août 10 - Août 23

Août 17 - Août 30

Participez - vous à l'étape de camp au cours des derniers 4 jours du programme?

ARI DOUN 2014
Signature

Le Centre National de la Mémoire Arménienne est heureux de vous convier au vernissage de sa nouvelle exposition "Nous avons vécu là-bas" des photographies de Max Sivaslian sur les Arméniens cachés et islamisés de Turquie :

VERNISSAGE VENDREDI 21.03.14 → 18H30

MAX SIVASLIAN

NOUS AVONS VÉCU LÀ-BAS
PHOTOGRAPHIES



En présence du photographe.
Le vernissage sera suivi d'une visite de l'exposition avec l'auteur.



ENTRÉE LIBRE

BIOGRAPHIE

Max Sivaslian réalise des reportages photographiques aux quatre coins de la planète depuis 1974. Pour les agences Sygma et SIPA, il a couvert le conflit du Karabakh sur le front dès ses débuts en 1992. Il est l'auteur du Jardin Noir, récit de guerre (Editions CAPE, 2001), de Mon Yerevan et de Ils sont assis, ouvrage consacré aux prisons et à la vie carcérale en Arménie.

Voyage 2014

ARMÉNIE
ET KARABAGH

du 28 juin au 6 juillet

Participez
au prochain voyage
du Fonds Arménien
de France

DEMANDEZ LE PROGRAMME
OU INSCRIVEZ-VOUS ICI

Départ & retour Paris
Départ & retour Marseille
(via Paris)

Renseignements au 01 48 83 51 06
ou info@fondsarmenien.org

FONDS ARMÉNIEN DE FRANCE

MCA VILLEURBANNE,
CROIX BLEUE (Lyon-Villeurbanne),
NOR SEROUND, HAYASSER LOISIRS,
APLCA et SIGEST,
vous invitent à la présentation
en avant-première de la BD :

MISSION SPECIALE NÉMÉSIS



Les Editions Sigest publient
Mission Spéciale-Némésis,
sous forme de BD, basée sur les minutes
du procès de Soghomon Tehlirian à Berlin,
des archives et le livre
Hadoug Kordz.

En présence des auteurs :
Paolo COSSI,
Jan VAROUJAN,
et J.-B. DJIAN (sous réserve),
qui dédicaceront.

Mercredi, 19 mars 2014, à 20h00

Palais du Travail, 9 pl. Lazar Goujon - Villeurbanne - Métro : Gratte-Ciel

Entretien avec Dr Ramzi RAMADAN

Par Siranuysh Yeghiazaryan
Photos Sona Avoyan
Traduction Hasmik Babasyan

Je suis Dr Ramzi RAMADAN. Je suis doublement lié aux Arméniens parce que je suis Libanais, et il y a une grande communauté arménienne au Liban qui fait maintenant partie de la culture libanaise parce que les Arméniens ont par leur culture apporté beaucoup de changement entre autre à la cuisine, à l'économie libanaise, parce que ce sont des gens qui sont travailleurs, et depuis que je suis venu ici, depuis 10 ans dans cet hôpital, autour duquel il y a une grande communauté dans les villes autour, Meudon, Issy-les-Moulineaux, Chatillon, Clamart. Et donc cette communauté est arrivée pendant le génocide, quand ils ont fui l'Arménie, ils sont arrivés à Marseille, et de Marseille ils sont venus ici en train, parce qu'il y avait une gare à Clamart et il y avait une grande zone industrielle, beaucoup d'usines qui avaient besoin de manœuvres, donc ils se sont installés ici. Et un peu plus tard beaucoup d'Arméniens se sont spé-

Et donc je suis le chirurgien cardiaque de la communauté arménienne autour. Voilà mes liens avec les Arméniens et l'Arménie.

J'ai quitté le Liban en 1975. J'avais 12-13 ans. A l'école j'avais des amis arméniens, que j'ai perdus de vue, parce que j'y retourne très peu, juste pour les mariages et enterrements. Voilà, en fait en 1975 on a fui la guerre, mon père était pilote de ligne à la compagnie libanaise, et pour nous mettre en sécurité nous a fait installer à Paris et lui, il a continué à travailler au Liban, et en fait en arrivant en France on ne pensait pas rester en France, on a dit qu'on va attendre quelques mois, le temps que la guerre finisse et on va rentrer. Et pendant de très longues années, peut-être 10 ans on était toujours dans l'espoir qu'on allait rentrer. Et on est arrivé, mes frères et sœurs jeunes adolescents et il fallait s'adapter de nouveau à une nouvelle culture, à un nouveau temps, et finalement on a dû comprendre qu'il fallait rester en France. J'ai fini ma scolarité et je me suis inscrit en médecine. Et le choix de la France, c'est parce que

banaise.

Et donc cette femme avec son mari est en France aussi depuis le début de la guerre, que j'ai gardé un contact avec eux jusqu'à présent. Malheureusement Mr Dolbakian a décédé la semaine dernière et j'ai vu sa femme.

-Est-ce vrai, qu'on ne devient pas médecin, on naît médecin ?

Ecoutez, dans la famille on est un peu médicalisé. J'ai 2 oncles médecins : un ophtalmologue et un chirurgien viscéral, voilà donc, est ce que c'est un choix, je ne pense pas qu'on naît médecin, ce n'est pas vrai, c'est le parcours de vie qui fait qu'on s'oriente vers ce métier.

J'ai commencé mes études en 1980-81 à Paris, à la faculté rue Ecole de médecine, et cette faculté dépend d'un hôpital qui est l'Hôpital Broussais. Cet hôpital Broussais était vraiment le temple de la cardiologie française, c'est là qu'est née la cardiologie moderne et aussi la chirurgie cardiaque française. Donc très vite pendant mes stages étudiantes j'ai été emmené à être en cardiologie et puis en chirurgie cardiaque. Et un moment ou un autre on rencontre un médecin ou un chirurgien qui nous fait aimer la spécialité et c'est comme ça que finalement on choisit sa destinée, elle est faite de rencontres. Ce n'est pas vrai qu'on naît médecin et ça nous tombe dessus. C'est vraiment une rencontre avec une personne qui nous fait découvrir et aimer ce métier.

-Une question personnelle. Etes-vous marié ? Avez-vous des enfants ?

Je suis marié, j'ai connu ma femme à l'école, en seconde, c'est-à-dire il y a 35 ans. Ma femme est française, je l'ai connue très jeune à l'école et on a passé le bac ensemble. Moi, je me suis inscrite en médecine, et elle a fait du théâtre, du chant, des lettres. Et quand j'ai fini la médecine elle s'est inscrite en médecine, elle a réussi dès la première année, après 6 ans de lettres, c'est-à-dire elle n'avait



pas fait de matières scientifiques, elle a recommencé tout. Elle s'est inscrite en médecine quand j'ai fini mes études. Ça devait être très difficile pour elle après 6 ans de lettres de faire des matières scientifiques. Elle a réussi du premier coup. Elle a fini ses études et elle est actuellement dermatologue. Et j'ai 3 filles : 17, 15 et 13 ans.

-Et parmi vos filles il y en a qui veulent continuer le métier de leur père ?

Exactement, la 2ème veut faire médecine, elle a 15 ans.

-Aimez-vous la cuisine arménienne ?

Oui j'aime beaucoup, énormément.

-On raconte des légendes sur vous. Vous faites des opérations cardiaques lourdes et délicates. Votre opinion sur l'art des opérations cardiologiques en France ? Quelle école de cardiologie et de chirurgie cardiaque est la meilleure ? Celle en France, en Europe ou ailleurs ?

C'est difficile de comparer les écoles entre elles. En France il y a une vieille et grande école de cardiologie et de chirurgie cardiaque. Et comme je vous ai dit à l'hôpital Broussais il y a de très grands noms de la cardiologie et de la chirurgie cardiaque. Et dans cet hôpital il y a eu bien-sûr le

Professeur Dubost dans les années 70-80 et après le Professeur Alain Carpentier qui a apporté énormément à la chirurgie cardiaque, parce qu'il a développé des techniques de la réparation valvulaire, qui sont très largement diffusées dans le monde. Il a également développé des valves, des prothèses valvulaires faites en tissu animal et ces valves qui sont actuellement les plus posées au monde. C'est la valve Carpentier. 60 % des valves posées dans le monde c'est cette valve-là. Et la particularité et l'avantage de cette valve en tissu animal, biologique, c'est qu'elle ne nécessite pas de traitement anticoagulant, qui est un traitement assez lourd et contraignant. On est dans l'actualité, il a travaillé avec une grande entreprise française depuis 20 ans pour développer un cœur artificiel et ce cœur a été implanté un petit peu avant Noël dernier pour la première fois. Et on en a parlé partout à la télé, à la radio. C'est le cœur artificiel de Carpentier qui s'appelle « Carmat », la première syllabe de Carpentier et de Matra, le nom de l'entreprise.

Donc la cardiologie et la chirurgie cardiaque française sont très riches. Je ne vous ai parlé que de Carpentier parce que c'est peut-être le plus connu, mais il y a pleines d'autres innovations qui ont été réalisées.



cialisés dans la filature, c'est-à-dire dans la fabrication de tissu et prêt-à-porter. Malheureusement la grande majorité de ces usines ont fermé à cause de la concurrence chinoise, parce qu'à Paris il y a beaucoup d'ateliers de confection avec des ouvriers chinois.

tous mes frères et sœurs étaient au lycée français à Beyrouth, et ma maîtresse d'école en 7ème et 8ème était Madame Dolbakian. Elle était Française mais son mari était un Arménien libanais et ce monsieur, Jacques Dolbakian était le couturier des tenues de parade de l'armée li-

SAINT JAMES CLUB

Rencontre littéraire avec Jean-François Kahn jeudi 27 mars

Chers Membres,

Jeudi 27 mars 2014 à partir de 19H, nous recevrons le journaliste et l'écrivain Jean-François Kahn pour son dernier livre.

Historien de formation, il débute par des reportages pour Le Monde ou L'Express ainsi que des chroniques à Europe 1. Dans les années 70 et 80, il devient célèbre pour ses interviews politiques en particulier à l'Heure de vérité. Il crée le magazine L'Événement du jeudi en 1984 puis devient directeur de l'hebdomadaire d'information Marianne jusqu'en 2007.

Parallèlement, Jean-François Kahn est l'auteur de nombreux ouvrages à succès, s'interrogeant sur notre société et son évolution, cherchant de nouvelles approches.

Après le succès de "Comment s'en sortir", son dernier livre « L'Horreur médiatique » (Editions Plon) analyse les dérives de notre système d'information et les différents moyens d'y palier.

A partir de 19H au salon Club Room, échanges de 19H30 à 20H30 suivi d'une séance de dédicace. Cocktail champagne et canapés. Participation : 25€ par personne. Le livre est en vente sur place auprès du libraire.

Réservation : 01 44 05 81 70 ou club@saintjamesclub.com

Seule la réception de votre participation confirme l'inscription.





• Solidarité Protestante France-Arménie
 Organisation Non Gouvernementale à statut associatif
 1, rue Cabanis - 75014 - Paris - Tel : 01.47.35.30.23
 • <http://www.spfa-armenie.org> E-mail : paris@spfa-armenie.org

Ma rencontre avec SPFA, par Hovhannès Guévorkian

Nous avons demandé à Hovhannès Guevorkian, représentant permanent de la République du Haut-Karabagh en France, un témoignage sur les jeunes et l'association.

La proclamation de l'indépendance de l'Arménie s'est effectuée en 1991. Indépendante, la toute jeune République d'Arménie devait désormais mener sa propre politique extérieure et former ses diplomates, un domaine jusque là réservé aux élites moscovites. C'est donc tout naturellement que dès les premiers jours de l'indépendance, une faculté des relations internationales fut créée à l'Université d'Etat d'Erévan, ouvrant de nouvelles perspectives aux jeunes de mon âge. Ayant obtenu mon diplôme du baccalauréat la même année, j'ai donc saisi l'occasion pour m'inscrire à cette nouvelle faculté. Ce choix allait, à mon sens, me permettre de servir mon pays tout en découvrant de nouvelles cultures, curiosité que je dois pour beaucoup à la langue française que j'ai commencé à apprendre à l'âge de sept ans, dans une école spécialisée

à Erévan. En ce qui concerne le rôle de mes parents, ils ont dû m'orienter vers « ma » décision tout en prenant le soin de me donner le sentiment d'être libre dans mes choix.

Je n'exagérerais en rien si je disais que la découverte de SPFA, en 1992 a été un tournant dans ma vie de jeune étudiant francophone. Une période extrêmement riche commença alors pour moi car en compagnie de Français, se rendant en Arménie pour découvrir notre antique pays, notre culture et nos traditions, j'ai beaucoup appris à la fois sur l'Arménie et sur la France que je ne connaissais que grâce à mes lectures. Ma véritable découverte de l'immense littérature et de l'art français s'est effectuée au sein du premier club francophone d'Erévan et donc grâce à SPFA. Les trois années durant lesquelles j'ai travaillé au bureau de SPFA à Stepanakert m'ont offert une expérience



très enrichissante qui a eu sans doute une influence majeure sur ma vie professionnelle.

Comme partout ailleurs dans le monde, la jeunesse est l'avenir de notre pays et doit rester de ce fait le centre d'attention de la société arménienne. Nous devons apporter des solutions concrètes aux préoccupations de cette jeunesse orientée vers l'avenir et qui concernent avant tout les questions d'éducation et d'emploi. Nous avons une jeunesse formidable, des étudiants brillants, des jeunes diplômés nécessaires à notre pays et qui, à mon sens, n'ont pas vraiment besoin d'encouragements pour rester travailler en Arménie tant leur amour et attachement vers leurs pays est grand. Dans ce contexte, l'Etat a un rôle crucial à jouer, pour d'une part améliorer la qualité de l'enseignement supérieur et d'autre part atténuer la disparité existante entre l'éducation et le marché de l'emploi, adapter davantage les études proposées à la demande du marché.

Par ailleurs, il est impératif, de permettre à notre jeunesse de se projeter dans le futur, d'imaginer son avenir dans son pays, de visualiser d'une manière claire la société de demain que l'on veut construire, vers laquelle on tend. Ceci est indispensable pour préserver le dynamisme de la société arménienne.

Vie de l'Association

Assemblée générale de SPFA, le samedi 21 juin 2014, à 10h30, dans les locaux du temple de l'Étoile, 54, avenue de la-Grande-Armée à Paris (75017), suivie d'un concert, à 12 h, et d'un repas arménien, à 13 h.

Les bureaux de SPFA en Arménie sont dirigés par :
 Habet Hakobyan (Erevan), Aram Khatchatryan (Gumri) et Gegham Tevanyan (Stepanakert, Karabagh).

La lettre de spfa

Publication annuelle de Solidarité Protestante France-Arménie

Directeur de la publication :
Janik Manissian

Coordination éditoriale : Michèle Champenois
 Design graphique : Florence Rapinat-Gamard
 Photographies : Margrit Manissian & SPFA
 Impression : Robert Arts Graphiques

Solidarité Protestante France-Arménie
 Association Loi de 1901

1, rue Cabanis - 75014 Paris - France
 T 01 47 35 30 23 / 06 83 09 08 19

47, rue Khandjian, appt 10 - Erevan - Arménie
 T 00 37 410 - 52 27 06 F 00 37 410 - 54 39 13

paris@spfa-armenie.org • www.spfa-armenie.org



• Solidarité Protestante France-Arménie
 - Organisation Non Gouvernementale à statut associatif

- 1, rue Cabanis - 75014 - Paris
 - Tel : 01.47.35.30.23
 • <http://www.spfa-armenie.org>

Président-Fondateur : Samuel Sahagian

• VOIS réguliers DIRECTS au départ de PARIS.

• Les 10 jours :
 - 1800 € TTC PAX
 avec assurance rapatriement
 - Chambre seule : + 300 €
 • 200 € à l'inscription
 (à l'ordre de SPFA (Voyages))
 • Le SOLDE avant le départ.

VOYAGE EN ARMÉNIE culturel, humanitaire, œcuménique

21 au 29 avril 2014 : ARMÉNIE

> Visites :

• Découverte d'Erevan, du Maténadaran (bibliothèque des manuscrits anciens et autres musées).

Un patrimoine religieux, exceptionnel :

• Cathédrale d'Etchmiadzine (participation à la Messe).
 • Eglises S^{tes} Hripsimé et Gayané.
 • Eglises d'Achtarak (Monastères de Saghmossavank-Hovhannavank...).

> Excursions :

• Région du **Kotayk**: Garni (temple païen du 1^{er} s.) et Géghard (monastère rupestre du 13^{ème} s.).
 • Région du **Gegharkunik** (Lac Sevan).
 • Régions d'**Ararat** (monastère de Khor-Virab) - de **Vayots Dzor** (Noravank) - du **Tavush** (monastère d'Haghartsine).

> Temps forts :

• Concert des Jeunes Talents Nouveaux Noms
 • Mémorial en souvenir des victimes du Génocide de 1915, et visite de son musée.
 • Journées humanitaires à Gumri, puis au Karabakh, et rencontre d'enfants parrainés.
 • Présence constante de jeunes arméniens francophones des 8 clubs SPFA.



21/04 au 02 mai 2014: ARMÉNIE ET EXTENSION KARABAKH
 Sur la route: Tatev, Sissian... Au Karabakh: Chouchi, Stepanakert, Khatchen, Gandzassar...

Bulletin d'inscription au voyage en Arménie

(A renvoyer à l'adresse SPFA ci-dessus - Renseignements: Mamik@free.fr - 06.11.98.37.12)

du 21 au 29/04/2014, **OU** du 21/04 au 02/05/2014 (Extension Karabakh)

Nom, prénom (dans l'ordre du passeport) : _____

Adresse : _____

Tel fixe : _____ Portable : _____

Email : _____

Cocher: Chambre DOUBLE **OU** Chambre SEULE

L'école arménienne Siamanto
 de Bagneux propose son

**DÎNER
 ANNUEL**

**Samedi 22 mars 2014
 à 20 heures précises**

**au YAN'S CLUB
 5, avenue Reille - 75014 Paris**

Sur réservation aux numéros suivants :

01 45 46 10 11 - 01 46 65 81 53 - 06 10 15 13 72

Association Sèvres 2015

Création du Musée-Mémorial du Génocide Arménien Résultats du Concours d'architecture

Le Jury du concours d'esquisse architecturale en faveur de la création du futur Musée-Mémorial du Génocide Arménien sur le site du Collège Samuel Moorat à Sèvres (92) s'est réuni le jeudi 27 février 2014.

Les membres de l'Association Sèvres 2015 et le Jury de sélection ont étudié les candidatures ; après un vote anonyme, deux lauréats ont été désignés :

Le 1er prix est attribué au projet d'Hugo MAFFRE et Hortense GOUPIL,

Pour consulter le projet : <https://www.dropbox.com/sh/5izoxhslwvjekc/C8A9Z-BksB>

Le 2nd prix est attribué au projet de Filippo PASINI, Mathias ROLLOT,
 Florian GUERANT et Rosalie PERICAUD.

MEMBRES DU JURY 27 février 2014

Jean Michel CORDUNET : Ancien Vice-président de la Fondation Notre-Dame

Jean Claude GENS : Professeur de philosophie contemporaine à l'université de Bourgogne

Raymond KEVORKIAN : Historien, Membre du Comité préparatoire au Conseil Scientifique du projet Sèvres 2015

Laurent LEYLEKIAN : Responsable du conseil scientifique du projet Sèvres 2015, Membre du Comité préparatoire au Conseil Scientifique

Jean Pierre MAHE : Philologue et historien du Caucase, spécialiste des études arméniennes

Claire MOURADIAN : Historienne, Membre du Comité préparatoire au Conseil Scientifique du projet Sèvres 2015

Antoine SAKHOCHIAN : Conseiller architectural pour l'Association Sèvres

Hilda TCHOBOIAN : Conseillère Régionale en Rhône-Alpes, Membre du Comité préparatoire au Conseil Scientifique du projet Sèvres 2015

Yves TERNON : Historien, Membre du Comité préparatoire au Conseil Scientifique du projet Sèvres 2015

Gérard GUERGUERIAN : Président de l'Association Sèvres 2015

Robert AYBADIRIAN : Vice-président de l'Association Sèvres 2015

Léon PAPAZIAN : Secrétaire général de l'Association Sèvres 2015

Père Jacques BEZDIKIAN : Vice-président de l'Association Sèvres 2015
 consulter le projet : <https://www.dropbox.com/sh/g1iob2dopwqdtet/NTjGM9fJRP>

HOLLANDE ET SES 2 FEMMES





J'AI UNE IDÉE, FRANÇOIS...



LA GAUCHE DOIT FAIRE BEAUCOUP DE BÉBÉS. IL FAUT DES FAMILLES NOMBREUSES. C'EST INDISPENSABLE ! L'ENFANT, C'EST L'AVENIR !

J'AI PAS LE TEMPS, JE TRAVAILLE, SÉGOÛÈNE...

M'ENFIN... MOI AUSSI JE TRAVAILLE !



1984, Ségolène donne à leur premier enfant.

FRANÇOIS, TON HISTOIRE DE TRANSCOURANTS, C'EST BIEN BEAU...

... a fait basculer sa ligne politique de l'Élysée dans leur appartement, rue de Rennes.



MAIS JOSPIN NE NOUS LAISSERA JAMAIS FAIRE...

T'INQUIÈTE PAS, JEAN-PIERRE, JOSPIN, JE M'EN OCCUPE.



IL FAUT LUI FAIRE COMPRENDRE QU'ON VEUT SURTOUT EMBÊTER FABIUS...

PAS BÊTE, MICHEL !



MAIS DIS-MOI, FRANÇOIS ?

OUI, MA CHÉRIE ?



EN FAIT, PARCE QUE TU CONTESTES LE FONCTIONNEMENT EN COURANTS DU PARTI, TU CRÈS TES TRANSCOURANTS...



... QUI NE SONT RIEN D'AUTRE QU'UN COURANT DE PLUS...

EUH... BEN OUI, Y A UN PEU DE ÇA...



EREVAN

CENTRE VILLE

RESIDENCE ET HOTEL
YEZEGUELIAN

24 STUDIOS ET APPARTEMENTS

**DANS LE PARC
DE L'HOTEL CONGRESS**
mitoyen de l'Ambassade de France

LOCATION

250 € la semaine
payable à l'entrée dans les lieux



ACCUEIL A L'AEROPORT GRATUIT

Un accueil chaleureux
Gardiennage 24 h / 24
Cuisine - Réfrigérateur
Coffre - TV - Café - Bar
Internet gratuit

email : yezeguelian@aol.com

A LOUER



RESERVATION EREVAN

Mlle Ani : 00 37 49 1 73 91 91
Mr Mher : 00 37 49 1 57 01 70

BUREAU PARIS

34, avenue des Champs Elysées
Audrey : 06 76 26 29 43 - 01 43 59 66 72

A la même adresse
UNION DES FRANÇAIS DE L'ETRANGER
Président Fondateur
Raymond Yézéguelian : 06 63 54 22 30

design : karine.papazian@wanadoo.fr



ARA

restaurant

SPÉCIALITÉS ARMÉNIENNES

Ouvert tous les midis du lundi au samedi.
Chaque 1^{er} samedi du mois repas du soir avec animation musicale
32 Rue du 24 avril 1915 - Décines - 69150
Tél: 04 78 49 86 44





Commémoration du Génocide Arménien à Tsitsernakaberd

A PARTIR DE 690 EURO PAR PERSONNE

ORGANISE UN VOYAGE-COMMEMORATIF EN ARMENIE
DU 19.04.2014 AU 25.04.2014

Arrivée à Erevan
Accueil et transfert à l'hôtel.

SAMEDI 19.04.2014

Vernissage, Maténadaran
Promenade en ville, Musée Gafestchian.

DIMANCHE 20.04.2014

Mémorial et musée du Génocide, Etchmiadzine,
Sardarapat, Zvartnots, Erevan.

LUNDI 21.04.2014

Geghard, Dégustation de «Gata» (Brioche) de Geghard,
Garni, Sevan, Presqu'île et Monastère de Sevan,
Déjeuner au bord du lac Sevan, Dilidjan, Haghartsin, Erevan.

TOUT COMPRIS, PENSION COMPLETE
SAUF LES BILLETS D'AVION

MARDI 22.04.2014

Khor Virap, Noravank, Arenie,
Dégustation du vin des caves d'Areni, Erevan.

MERCREDI 23.04.2014

Oshakan, Saghmossavank,
Lettre en pierre, Sainte Croix, Erevan,
Participation à la procession aux flambeaux.

JEUDI 24.04.2014

Tsitsernakaberd, Participation à l'événement du
commémoration des victimes du Génocide.

VENDREDI 25.04.2014

Journée libre, excursion en ville,
Soirée de Gala dans un restaurant, Transfert à l'aéroport, Départ.
Déjeuners et dîners dans les meilleurs restaurants d'ARMENIE.

Nous écrire : yan.voyage@yahoo.com



SUIVRE LA ROUTE DE LA VICTOIRE 9 MAI-LIBERATION DE SHOUSHI

A PARTIR DE 685 EURO PAR PERSONNE

ORGANISE UN VOYAGE-PELERINAGE EN ARMENIE ET ARTSAKH
DU 06.05.2014 AU 13.05.2014

Arrivée à Erevan
Accueil et transfert à l'hôtel.

MARDI 06.05.2014

Excursion en ville, Visite du musée militaire,
Yerablour.

MERCREDI 07.05.2014

Geghard, Dégustation de Gata (Brioche) de Geghard,
Garni, Sevan, Presqu'île et Monastère de Sevan,
Déjeuner au bord du lac Sevan, Dilidjan, Haghartsin, Erevan.

JEUDI 08.05.2014

Khor Virap, Noravank, Stepanakert.

VENDREDI 09.05.2014

Marche de Stepanakert à Shoushi,
Pique-nique à Shoushi, Eglise Ghazanchetsots, Stepanakert,
Participation au défilé militaire, Gandzasar, Stepanakert.

TOUT COMPRIS, PENSION COMPLETE
SAUF LES BILLETS D'AVION

SAMEDI 10.05.2014

Tigranakert, La région de Martouni,
Visite de la statue de Monte Melkonyan, Monastère d'Amaras,
Tendri, Départ pour Kapan.

DIMANCHE 11.05.2014

Montée au sommet du mont Khoustoup (pique nique),
Visite du tombeau de Garegin Nejdéh, Descente, Kapan.

LUNDI 12.05.2014

Visite du monastère de Tatev par téléphérique,
Arenie, Dégustation du vin des caves d'Areni, Erevan.

MARDI 13.05.2014

Etchmiadzine, Sardarapat, Zvartnots
Erevan, Soirée de Gala, Transfert à l'aéroport, Départ.

Déjeuners et dîners dans les meilleurs restaurants d'ARMENIE.

Nous écrire: yan.voyage@yahoo.com

NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

ACTUALITE VIDEOS
CULTURE PHOTOS
DICTIONNAIRE

www.nouvelhay.com

AMP
99.5
La Radio Arménienne d'Ile de France

Association Franco-Arménienne de Communication

Administration et studios :
41 rue des écoles 94140 Alfortville
e-mail : aypradio@wanadoo.fr
Siège : 17 rue Bleue 75009 Paris
www.aypfm.com

EREVAN - CENTRE RESIDENCE YEZEGUELIAN
location appartements
tout confort avec cuisine, Wifi,
accueil français
250 euros la semaine

Tél.: + 37491 73 91 91
+ 37491 57 01 70

Centre ville
dans le Parc
de l'Hôtel
Congress

Mail: yezeguelian@aol.com

Citation

**Tel fait le riche et n'a rien du tout,
Tel fait le pauvre et a de grand biens.**

**Proverbes 13 : 7
(La Bible)**

The Noyan Tapan
Highlights
Hebdomadaire
Depuis le 4 Mai 1993, Erevan, Armenie

Président de Noyan Tapan Media Holding:
Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef de Noyan Tapan:
Gayané Arakélian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khatchatrian
Directeur de Publication: Marina Harutyunyan
Traductrice: Nona Petrossian
ISSN 1829-0604

La Saison de la Francophonie 2014 sera clôturée par un concert de Charles Aznavour

Début à la page 1

de France, M. Lukas Gasser, ambassadeur de Suisse en Arménie et président du Groupe des ambassadeurs francophones en Arménie, ainsi que de nombreux autres invités. En s'adressant aux présents, M. Nalbandian qui a notamment dit : « Je tiens particulièrement à rendre hommage à la jeunesse arménienne engagée dans la diffusion de la langue française, celle de la paix, du respect des droits de l'Homme et de la diversité culturelle ».

Parlant de l'ampleur et de la diversité du programme de la célébration de la Francophonie en Arménie, M. Nalbandian a attiré l'attention des présents sur la qualité et la richesse des relations entre l'Arménie et les institutions francophones sur les plans parlementaire, universitaire ainsi que dans le domaine de la coopération décentralisée, en soulignant une fois de plus l'importance accordée par l'Arménie à l'espace francophone comme un espace de dialogue et de solidarité. Il a noté la mobilisation exemplaire de tous les acteurs de la francophonie dans le cadre de la célébration de la Francophonie qui, cette année, s'étendra sur deux mois, se distinguant par son ampleur et sa diversité. Deux mois de manifestations culturelles, artistiques, éducatives et universitaires (au



De droite à gauche : la chanteuse française Patricia Kaas, le ministre des Affaires étrangères Edward Nalbandian, l'Ambassadeur de France Henri Reynaud et le Représentant de l'Arménie à la Francophonie Christian Ter Stepanian

nombre total de 400 manifestations) dont le coup d'envoi a été donné le 9 mars par un concert exceptionnel de la célèbre Patricia Kaas, dédié au répertoire de l'icône de la chanson française Edith Piaf. Kaas, également présente à la réception, a avoué être agréablement surprise par l'accueil touchant du public d'Arménie avec lequel elle avait essayé de partager au concert de la veille ce qu'elle aime le plus, sa passion pour la musique.

À l'occasion de la nouvelle édition de la saison francophone en Arménie, M. Reynaud a remarqué que l'Arménie a fait preuve de son attachement aux valeurs francophones depuis

longtemps. Appréciant hautement le concert de Patricia Kaas, il a noté que de la part de l'Ambassade française, l'accent serait mis sur la promotion de la musique, et de la chanson en particulier, en coopération avec les partenaires de l'ambassade et les acteurs locaux de la francophonie.

Les invités de la réception ont souhaité bon succès à l'édition 2014 de la Saison de la Francophonie en Arménie dont le déroulement, sans aucun doute, sera aussi somptueux que le début : selon l'annonce faite par M. Edward Nalbandian, la Saison de la Francophonie sera clôturée cette année par un autre concert exceptionnel – celui de Charles Aznavour.

**Circuits exclusifs à
CILICIE, CAPPADOCE, ARMENIE OCCIDENTALE ET L'IRAN**

Kars- Ani- Igdir- Bayazet (mont Ararat)- Berkri- Van- île d'Akhtamar- Bitlis- Silvan (Tigranakert)- Amid (Diarbekir) – Mardin- Edesse (Urfa) – Hromkla- Ayntap - Adana - Sis (Kozan) - Mersin – Korycos- Tarse- Nevsehir - Kayseri – Malatya -Marache- Adivaman – Kyakhta (mont Nemrut) – Kharberd (lac de Tsovk)- Erzeroum – Tabriz- Ourmia- Makou – Isfahan - Chiraz

L'Agence de voyage Anitour
Adresse: 28, rue Isahakyan, # 20, 0009
Erevan, Arménie

Tél.: +374 60 270 370, Mob: +374 94 203 206;
E-mail: admin@anitour.am; www.anitour.am
www.facebook.com/Anitour.Arm



Editeur: NT Holding LTD

Date et N° de Régistre: 15.12.1995; 273.110.00512

Tirage: 1500 exemplaires - version papier

15.600 exemplaires - version électronique en pdf

Adresse en Arménie :

Adresse en France :

Adresse aux Etats-Unis :

28 Rue Isahakian, Erevan, 0009, RA

Tel: (37460) 27-64-62, Fax: (37460) 27-64-61

Maison de l'Arménie, PARIS 17e -95 Bld

Gouvion, France Tél.: (+33) 01 43 59 66 72

1146 E Lexington Dr #112 Glendale, CA,

USA, 91206, Tel.: (1 818) 646 10 72

E-mail: contact@nt.am

URL: www.nt.am

L'Édition Française de Noyan Tapan est publiée par Mr. Raymond Yezéguelian

E-mail : Raymond.yezeguelian@gmail.com